

Séminaire scientifique post-conférence AIDS 2022 de l'IAS Educational Fund et de la Fondation Femme plus

22 et 23 juin 2023

Science et communautés dans la réponse au VIH en République Démocratique du Congo

Rapport du séminaire

Ce rapport a été rédigé par l'équipe mixte Fondation Femme Plus (FFP) - Programme National Multisectoriel de Lutte Contre le SIDA (PNMLS). Les opinions exprimées dans ce rapport ne reflètent pas nécessairement la position officielle de l'IAS-International AIDS Society (IAS).ⁱ

L'épidémie du VIH est de type généralisé en République Démocratique du Congo (RDC) avec une prévalence de 1,2% dans la population générale âgée de 15 à 49 ans¹ et de 2,8% chez les femmes enceintes dans les sites de séro-surveillance². Cette prévalence se concentre sur certains groupes de populations sur lesquels plus d'efforts devraient être fournis pour arriver à l'élimination du VIH en tant que problème de santé publique à l'horizon 2030. Il s'agit notamment des populations clés (professionnels de sexe, hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, transgenres, utilisateurs des drogues, et populations en milieu carcéral), les populations vulnérables (femmes enceintes, adolescents et jeunes, migrants et déplacés internes). Par ailleurs, la riposte au VIH en RDC comporte de grands défis à relever en matière de prévention de la transmission verticale du VIH, de la syphilis et de l'hépatite B (avec une couverture de traitement antirétroviral de 39% en 2021), la prise en charge pédiatrique (avec une couverture de traitement antirétroviral de 33%), de

financement durable, et d'accès des organisations de la société civile au financement de la réponse au VIH.

L'IAS – the International AIDS Society – sous le programme de l'Educational Fund, en collaboration avec la Fondation Femme Plus et sous la coordination du Programme National Multisectoriel de Lutte contre le Sida (PNMLS), a organisé un séminaire scientifique du 22 au 23 juin 2023, à Kinshasa, en République Démocratique du Congo, sous le thème "Science et communautés dans la réponse au VIH en République Démocratique du Congo".

Ce séminaire a été marqué par la présence de la représentante du Ministre de la Santé qui a ouvert les assises, du Secrétaire Exécutif National du PNMLS, de la Directrice-Pays de l'ONUSIDA, de la Présidente du conseil d'administration de la Fondation Femme Plus, du représentant du Conseil Administratif de l'IAS, des organisations de la société civile, des prestataires des soins, des scientifiques et des partenaires au développement.

¹ Ministère du Plan (2014). Enquête démographique et de santé (EDS), 2013-2014.

² PNLS (2017). Enquête de séro-surveillance.

L'objectif de ce séminaire était de contribuer à combler l'écart entre la science, les politiques et les actions fondées sur des données probantes en discutant du développement et de la mise en œuvre de nouvelles stratégies de prévention, de traitement et de soins, qui sont très pertinentes pour la République Démocratique du Congo en ce moment. Et d'une manière spécifique, de promouvoir la science en comblant les lacunes en matière

de connaissances, en partageant les bonnes pratiques et les approches innovantes ; de soutenir l'action des participants par une meilleure prise en compte des preuves présentées ; de responsabiliser les participants (les prestataires de services qui utilisent les meilleures pratiques, les personnes affectées et les communautés) ; et de renforcer le système de santé en utilisant l'expertise communautaire.



➤ 1^{ère} journée : Séminaire scientifique, jeudi, 22 juin 2023

La 1^{ère} journée a été conduite sous la modération principale de Paul NTANGU, Coordonnateur du Bureau Provincial de Coordination de Kinshasa du Programme National de Lutte contre le Sida et les IS, (PNLS) et de Patrick BITANGUMUTWENZI, Représentant du Conseil Administratif de l'IAS, Burundi. Véronique MOLANO, Conseillère du Cabinet du Ministre de la Santé Publique, Hygiène, et Prévention a également présenté des mots d'ouverture en tant que représentante du Ministère de la Santé.

La 1^{ère} journée a été marquée par 4 sessions.

Session 1 : Présentations d'ouverture

La session a été marquée par 2 présentations :

- Le contexte régional : la réponse au VIH en Afrique de l'Ouest et Centrale
- Les messages clés de la conférence AIDS 2022 à Montréal

La 1^{ère} présentation a été faite par la Directrice régionale de l'ONUSIDA, **Berthilde GAHONGAYIRE**, qui a souligné la problématique des adolescentes et jeunes chez qui le nombre de nouvelles infections sont en croissance en Afrique de l'Ouest et Centrale.

La deuxième présentation a été faite par **Patrick BITANGUMUTWENZI** (IAS) qui a évoqué 4 études en particulier : une étude sur la prophylaxie préexposition (PrEP) chez les femmes enceintes à partir du 2^{ème} trimestre de la grossesse réalisée au Kenya et montrant l'efficacité de celle-ci à 12 mois de prophylaxie ; une autre sur les effets des antibiotiques dans la réduction des infections sexuellement transmissibles (IST), à l'instar de la Doxycycline 200mg 72 heures avant l'exposition (rapport sexuel) chez les personnes à risques ; une autre sur le rapport coût-efficacité de la PrEP injectable au Cabotégravir. Il a été démontré que le PrEP injectable est très bénéfique, mais son coût n'est pas abordable ; et une dernière étude sur la durabilité des programmes PrEP réalisée en

Thaïlande avec l'utilisation des modèles tel que l'approvisionnement électronique. Cette étude a montré que d'ici 2025 la PrEP sera disponible sur toute la Thaïlande. Il a également évoqué l'expérience de l'approche communautaire contrairement à l'approche clinique de distribution de la PrEP chez les femmes enceintes, qui a amélioré l'adhérence des bénéficiaires.

Recommandations

Au regard de la problématique des jeunes, cinq éléments ont été donnés par Susan KASSEDE (Directrice-Pays de l'ONUSIDA) lors d'une session de questions-réponses, à savoir :

- Mettre en place une approche ciblée prenant en compte la diversité des besoins et ce, en fonction des tranches d'âge des jeunes et de ceux qui sont les plus vulnérables
- Se focaliser sur une approche holistique (prévention, soins et traitement, appui psychosocial et protection)
- Agir pour que les interventions en faveur des jeunes soient appropriées en impliquant les jeunes pour leur autonomisation et le renforcement de leur capacité
- Tenir compte des aspects de protection
- Assurer la durabilité des programmes en faveur des jeunes

Pour ce qui est des interventions en rapport avec le PrEP et les antibiotiques pour prévenir les IST, il a été recommandé :

- D'intégrer l'aspect communication dans le paquet d'interventions
- D'associer les organisations communautaires dans toutes ces interventions

Session 2 : Prise en charge pédiatrique et élimination de la transmission verticale : dernières avancées scientifiques

Deux présentations ont agrémenté cette session, à savoir les dernières avancées scientifiques dans la prise en charge pédiatrique faite par Faustin KITETELE (expert à l'hôpital pédiatrique de KALEMBE LEMBE) et les dernières avancées scientifiques et succès dans l'élimination de la transmission verticale faite par Patrick HILO (Chef de Division au programme national de lutte contre le sida et les IST/PNLS).

Faustin Kitetele, présentant sur la thématique : "ODYSSEE DE LA PRISE EN CHARGE DES ENFANTS INFECTES PAR LE VIH: Dernières avancées scientifiques", a apporté les conclusions suivantes:

Tenant compte des avancées scientifiques actuelles, les nouvelles infections et les décès chez les enfants et les adolescents vivant avec le VIH pourraient être réduits en rendant effectif:

- La prévention, le dépistage et la mise sous traitement antirétroviral (TARV) des adolescentes et les femmes enceintes et allaitantes infectés par le VIH
- Le dépistage précoce des nourrissons, enfants et adolescents infectés par le VIH et leur mise sous TARV
- La réduction de l'écart de traitement qui existe entre les enfants et les adultes (disponibilité de traitement optimisé à tous les niveaux)

Dans son exposé : "Point sur la prévention de la transmission verticale en RDC", Patrick Hilo a parlé du contexte et de la justification de cette prévention en RDC, des avancées dans la prévention de la transmission verticale en RDC, de l'état de la réponse, des défis, et des perspectives et priorités.

Panel de discussion - Stratégies pour accélérer la traduction des dernières avancées scientifiques en matière de prise en charge pédiatrique et élimination de transmission verticale au contexte national :

Quatre intervenants ont animé ce panel de discussion, modéré par Faustin KITETELE :

- Aimé LOANDO, Directeur National de Elizabeth Glaser Pediatric AIDS Foundation (EGPAF)

- **Patricia LELO**, experte en VIH pédiatrique au PNL
- **Sylvie NGAMBWE**, clinicienne et consultante Femme Plus
- **Nouscka ELAU**, coordonnatrice de CNJ+

Aimé Loando a présenté cinq points pour mettre en place des interventions à haut impact en vue d'atteindre l'élimination du VIH en tant que problème de santé publique d'ici 2030 :

- La proactivité : la traduction des informations scientifiques en des directives concrètes
- La disponibilité des ressources (intrants) pour que ces avancées scientifiques soient réellement implémentées sur terrain
- Le renforcement des capacités des utilisateurs finaux
- L'implémentation des activités et nouvelles approches
- La documentation et l'évaluation des nouvelles approches.

Il a en outre évoqué l'index testing, une stratégie très importante pouvant aider à l'identification des enfants vivant avec le VIH.

Patricia Lelo a évoqué les grands défis de la prise en charge pédiatrique sur la base des objectifs 95-95-95 :

- Le faible accès des enfants au dépistage, car étant plus lié aux parents ;
- La rupture des intrants de dépistage ;
- La faible exploitation d'autres portes pourvoyeuses des cas positifs comme l'index testing ;
- La non-disponibilité de la Névirapine sirop ;
- La divulgation du statut sérologique ;
- La faible couverture de la charge virale ;
- La faible utilisation de GenXpert, entre autres.

Au regard de ces défis, elle a évoqué quelques stratégies à mettre en œuvre, notamment :

- La mise en œuvre effective des documents normatifs élaborés : guide de divulgation du statut sérologique, plan d'action pays dans le cadre d'alliance ;
- L'extension de l'annonce du statut sérologique des enfants avec l'approche pair adolescent ;
- La promotion des approches différenciées de dépistage ;
- L'extension de l'utilisation de GenXpert ;
- La redynamisation de la task force SRMNEA-Nut ;
- La disponibilisation du TARV pédiatrique ;
- La promotion des approches différenciées dans la dispensation des ARV : dispensation multi mois, dispensation communautaire ;
- La mise en œuvre effective du plan de boostage de la charge virale ;
- La disponibilisation des intrants pour la charge virale ;
- La mise en place des stratégies communautaires pour la création de la demande de la charge virale.

Sylvie Ngambwe a proposé les stratégies suivantes :

- La mise en place d'un axe à part entière de la prise en charge pédiatrique dans les documents de politique du pays ;
- Le renforcement des capacités de tous les prestataires des soins dans la prise en charge pédiatrique ;
- Le renforcement de la collaboration entre les prestataires et les communautaires.

Nouscka Elau, a quant à elle, fait un témoignage sur sa vie depuis qu'elle vit avec le VIH, en passant par son adhérence au traitement pendant sa grossesse jusqu'à la naissance de son enfant et à ce jour.

Les échanges se sont focalisés sur le contexte du pays de manque de ressources financières, une barrière pour l'implémentation des activités et nouvelles approches ; sur la source des données des partenaires au développement qui reste l'OMS selon le 1^{er} paneliste ; sur l'absence d'une évaluation des objectifs 90-90-90 de l'ONUSIDA, un préalable pour le pays aux objectifs 95-95-95.

"Que faisons-nous pour les adultes que nous ne pouvons pas faire pour les enfants ?"
- Susan KASSEDE, Directrice pays de l'ONUSIDA

Session 3 : Stratégies innovantes en matière de prévention combinée

Quatre présentations ont fait l'objet de cette troisième session.

Le premier intervenant, **Etienne MPOIE**, expert de l'OMS, a présenté les avantages de la prévention combinée chez les populations à risque élevé, soit une incidence de 3 nouvelles infections pour 100 personnes-années. Les grandes stratégies de cette prévention combinée sont :

- La PrEP
- La réduction des effets nocifs de la drogue injectable
- La circoncision masculine : qui est systématique en RDC et par conséquent pas très pertinente.

Il a en outre donné les impacts et avantages de la prévention combinée :

- Elle permet d'améliorer l'efficacité de la prévention
- Elle offre des interventions efficaces et appropriées
- Elle est rentable.

La seconde intervention, de **Christian LAURENT**, Epidémiologiste à l'IRD (France), a présenté virtuellement les défis et avantages de la PrEP injectable (Cabotegravir) à longue durée d'action. Il a souligné que la PrEP injectable a une efficacité supérieure à la PrEP orale. Elle offre une bonne sécurité, une bonne tolérance et une bonne acceptabilité. Cependant, elle a un risque de résistance du fait de sa longue durée de prophylaxie.

La troisième intervenante, **Fatou FALL** du Ministère de la santé et de l'action sociale du Sénégal, a parlé de comment révolutionner le dépistage du VIH : stratégies pour une mise en œuvre accélérée de l'autotest. Le constat ci-dessous concernant les stratégies de dépistage du VIH a été fait :

" Les stratégies de dépistage du VIH deviennent de moins en moins efficaces. Il faudra une combinaison des stratégies qui va inclure la délégation des tâches et l'autotest" - Fatou Fall

Elle a évoqué l'exemple du Sénégal qui a mis en place des stratégies fixes et des stratégies avancées pour les autotests chez les populations clés, à l'exemple des hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes chez qui la prévalence du VIH est de 27%. Elle a par ailleurs évoqué la nécessité d'une analyse des gaps spécifiques pour évaluer les besoins de l'auto-dépistage, l'identification de chaque population ayant manqué à l'appel, la mise en place des interventions différenciées d'auto-dépistage, entre autres.

Le quatrième intervenant, **Dagobert NTANGU** de Trois Fois Sain Ongd, a parlé de l'implication communautaire dans les stratégies de prévention : un impératif urgent.

Les échanges avec les participants après les présentations ont porté sur l'expérience du Sénégal par rapport aux stratégies de l'utilisation de l'autotest en prévention de transmission verticale chez les femmes enceintes séronégatives mises en place en RDC ; sur les stratégies mises en place pour la pérennisation des interventions sur l'autotest.

Fatou Fall a souligné que l'autotest est là pour résoudre la barrière d'accès au dépistage du VIH. Dagobert Ntangu quant à lui a évoqué la difficulté de mise sous TARV des populations clés dépistés positifs.

Recommandation

- Mettre en place un système de suivi centré sur la personne pour construire la cascade de prévention.

Session 4 : Une réponse au VIH sans stigmatisation et discrimination

Patrick BITANGUMUTWENZI, représentant de l'IAS a ouvert la session en présentant les recommandations de la Conférence AIDS 2022 tenue à Montréal pour répondre à la stigmatisation et à la discrimination.

Panel de discussion - Stratégies pour adresser la stigmatisation et discrimination en RDC :

Ce Panel a été modéré par **Natalie Marini**, de l'ONUSIDA.

La première partie du panel de discussion a été animée par trois intervenants :

- **Serge TAMUNDELE**, Point focal VIH du ministère de la justice
- **Christian TSHIMBALANGA** du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)
- **Ange MAVULA**, Secrétaire Exécutif National de l'UCOP+ et Directeur Exécutif de l'Alliance

Serge Tamundele a présenté des opportunités par rapport à cette matière entre autres le Plan Stratégique National de la riposte au VIH 2023-2027, la loi portant sur la protection des personnes vivant avec le VIH et personnes affectées pour ne citer que celles-là. Il a évoqué les stratégies pays en 9 composantes répartie en quatre piliers pour réduire la stigmatisation et la discrimination.

Christian Tshimbalanga a présenté quelques retombées des recommandations de l'évaluation du cadre juridique de la RDC en matière du VIH, entre autres :

- L'introduction des lubrifiants dans la liste des médicaments essentiels de la RDC
- La réforme de la loi portant protection des personnes vivant avec le VIH et personnes affectées par le VIH en élaguant la partie sur la criminalisation de la transmission du VIH
- Le renforcement des capacités des avocats, des parajuristes, et des policiers

Ange Mavula a évoqué la stigmatisation et discrimination des personnes vivant avec le VIH et populations clés surtout en milieu de soins. Il a témoigné de la façon dont les PVV sont traités en milieu des soins surtout dans des hôpitaux de référence et a répondu certaines questions avec la stigmatisation des PVVH.

Les échanges entre panélistes et participants ont porté sur la faible couverture géographique des interventions mises en œuvre pour adresser la stigmatisation et la discrimination, le faible accès des enfants aux services de dépistage dû à la barrière légale recommandant le consentement des parents ou tuteurs, et le faible niveau d'engagement de l'Etat dépendant de son budget.

Recommandation

- Continuer avec les sensibilisations de la communauté et des autorités politico administratives afin d'adresser la stigmatisation et la discrimination.

La deuxième partie de ce panel de discussion s'est focalisée sur la stigmatisation et la discrimination des adolescents et des jeunes vivant avec le VIH en RDC.

Trois panelistes ont animé cette discussion :

- **Toussaint NGONDOLI**, de l'ONG Jeunesse Espoir ;
- **Scaly KEP'NA**, Directeur Exécutif, JEUNIALISSIME
- **Chancier EBAMBA**, Clinicienne

Toussaint Ngondoli, a fait un rappel sur les définitions de la stigmatisation et de la discrimination avant de présenter les grandes interventions de l'ONG Jeunesse Espoir. Il a conclu que la stigmatisation et discrimination est une réalité de grande ampleur en RDC.

Scaly Kep'na a partagé sur son travail quotidien sur la sensibilisation des populations LGBTQI+ et leurs familles en impliquant les professionnels de santé et d'autres leaders d'opinion. Il a évoqué l'importance de la prise en compte des personnes LGBTQI+ dans la prise des décisions sur les questions de VIH, et leurs droits entre autres.

Chancier Ebamba a circonscrit le projet sur deux points:

- La prise en charge du VIH avancé : La prise en charge a débuté en janvier 2020 dans l'institution (CH BOYAMBI/ ARMEE DU SALUT) à l'aide d'un projet pilote financé par le Fonds mondial et mis en exercice par le gouvernement congolais par le biais de son organe technique, le PNLS.
- Sur l'approche stigmatisation-discrimination des personnes vivant avec le VIH : En ce qui concerne le personnel soignant ou autres travailleurs, la stigmatisation ou la discrimination envers les patients n'a pas été remarquée dans sa structure, surtout que toutes les structures de l'Armée du salut travaillent sous le slogan «soins de qualité avec cœur» peu importe le statut, sexe, religion, du patient.

Recommandation

- Que toutes les couches de la population et communautés se mettent ensemble pour combattre la stigmatisation et la discrimination à fin que chaque personne vivant avec le VIH bénéficie d'une bonne prise en charge.

Enfin, le représentant d'IAS a remercié le Secrétaire Exécutif National du PNMLS, le Secrétaire Exécutif National Adjoint du PNMLS empêché pour des raisons de santé, la Directrice pays de l'ONUSIDA, le représentant de l'OMS, la Fondation Femme Plus et tous les participants à ce séminaire, sans oublier les bailleurs de fonds d'IAS pour leurs appuis.

➤ 2^{ème} journée : Atelier, vendredi, 23 juin 2023

La deuxième journée a compris trois temps forts, à savoir :

- La lecture et amendement du compte rendu de la 1^{ère} journée
- Les travaux des groupes
- La restitution des travaux des groupes

Après la présentation du compte-rendu par **Rams MPALE** du PNMLS, ce dernier a été adopté moyennant quelques amendements de fond, notamment :

- La prise en considération dans le compte-rendu de différents messages prononcés par les officiels dans la session d'ouverture ;
- Les stratégies pays de réduction de la stigmatisation et discrimination, évoquées par Serge TAMUNDELE dans le 2^{ème} panel de discussion, qui sont résumées en 9 composantes réparties en 4 piliers, et non pas 9 piliers ;

- La prise en compte dans les échanges, lors des présentations d'ouverture, de l'expérience de l'approche communautaire contrairement à l'approche clinique de distribution de la PrEP chez les femmes enceintes, évoquée par Patrick BITANGUMUTWENZI, qui a amélioré l'adhérence des bénéficiaires ;

Les participants ont ensuite été répartis en cinq groupes pour répondre aux questions suivantes liées aux trois grandes thématiques des réunions scientifiques (prise en charge pédiatrique, prévention combinée, et stigmatisation et discrimination):



- Comment adapter le Protocole national de prise en charge pédiatrique aux dernières avancées scientifiques ? avec comme modérateur Faustin KITETELE de l'hôpital pédiatrique de Kalembe lembe
- Comment accélérer l'accès à l'ouverture et extension de la PrEP en RDC en particulier pour les populations clés et vulnérables ? avec comme modératrice Eléonore ILUNGA, Secrétaire Exécutive Provinciale du PNMLS Haut-Katanga
- Comment pouvons-nous combler le gap dans l'accès au traitement pour les personnes vivant avec le VIH ? Que nous manque-t-il et comment pouvons-nous y remédier ? avec comme modératrice Mélia BOSSIKY du PNMLS
- Quelles politiques devraient être mises en œuvre pour réduire l'impact de la stigmatisation dans la prestation de services liés au VIH ? avec comme modératrice Anastasie BOLUMBU du Forum sida
- Quelles initiatives (politiques et interventions) devraient être mises en œuvre ou renforcées pour contrer la stigmatisation à laquelle sont confrontées les personnes vivant avec le VIH en particulier les populations clés et vulnérables ? avec comme modérateur Ange MAVULA de ANORS

Au regard de ces questions, chaque groupe a formulé des recommandations qui seront traduites en actions pour les deux ans à venir. Les recommandations développées par les participants sont annexées à ce rapport.



L'Equipe de rapportage :

1. **Rams MPALE RAMAZANI**, M1, M2 MPH (candidate) et Chef de Division Renforcement des capacités/PNMLS
2. **Euphrasie KITAPINDU**, Chargée des Programmes National/ Fondation Femme Plus
3. **Francis KITOLO**, Chargé de Suivi et Evaluation National/Fondation Femme Plus
4. **Francis NDAYE**, Chargé de Suivi – Evaluation Provincial/Fondation Femme Plus

ⁱ L'IAS Educational Fund bénéficie de subventions indépendantes de ViiV Healthcare et Gilead. Les financeurs n'ont pas participé à l'élaboration du contenu ou à la sélection des présentateurs et des participants à ce programme.